



Anne Lafont (dir.)

Isabelle Baudino, David Blankenstein, Charlotte Foucher, Amandine Gorse,
Anne Lafont, France Nerlich, Christine Planté et Fanny Reboul (éd.)

Plumes et Pinceaux : Discours de femmes sur l'art en Europe (1750-1850) – Anthologie

Publications de l'Institut national d'histoire de l'art

Élisabeth Vigée-Lebrun, *Souvenirs*, 1869

[Paris, Charpentier], Édition féministe de Claudine Herrmann, Paris, Des femmes Antoinette Fouque, 2005, tome I, p. 150-262, extraits choisis.

DOI : 10.4000/books.inha.3804

Éditeur : Publications de l'Institut national d'histoire de l'art, Presses du réel

Lieu d'édition : Dijon

Année d'édition : 2012

Date de mise en ligne : 5 décembre 2017

Collection : Hors collection

EAN électronique : 9782917902844



<http://books.openedition.org>

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2012

Référence électronique

Élisabeth Vigée-Lebrun, Souvenirs, 1869 : [Paris, Charpentier], Édition féministe de Claudine Herrmann, Paris, Des femmes Antoinette Fouque, 2005, tome I, p. 150-262, extraits choisis In : *Plumes et Pinceaux : Discours de femmes sur l'art en Europe (1750-1850) – Anthologie* [en ligne]. Dijon : Publications de l'Institut national d'histoire de l'art, 2012 (généré le 16 mai 2023). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/inha/3804>>. ISBN : 9782917902844. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.inha.3804>.

Ce document a été généré automatiquement le 16 mai 2023.

Élisabeth Vigée-Lebrun, *Souvenirs*, 1869

[Paris, Charpentier], Édition féministe de Claudine Herrmann, Paris, Des femmes Antoinette Fouque, 2005, tome I, p. 150-262, extraits choisis.

Turin

- 1 Pressée de continuer ma route vers Rome, je ne voulus voir personne à Turin. Je me contentai de visiter la ville et de faire quelques excursions dans les sites remarquables qui l'environnent. La ville est fort belle ; toutes les rues sont parfaitement alignées et les maisons bâties régulièrement. Elle est dominée par une montagne appelée la Superga, lieu de sépulture, destiné aux rois de Sardaigne.

1. Gérard Dou, *La Femme hydropique* [*La Femme hydropique ou Docteur examinant les urines d'une femme*]



1663, huile sur bois, 83 x 67 cm, Paris, musée du Louvre.

- 2 Porporati me conduisit d'abord au Musée royal, où j'admirai une collection de superbes tableaux des diverses écoles, entre autres celui de *La Femme hydropique* de Gérard Dou, qu'on voit maintenant au musée du Louvre et qu'on peut appeler un chef-d'œuvre dans son genre (fig. 1). Je vis encore plusieurs tableaux admirables de Van Dyck, parmi lesquels je dois citer celui qui représente une famille de bourgmestres, dont les figures sont d'un pied et demi de hauteur. Il est certain que Van Dyck a pris plaisir à faire ce tableau si remarquable ; car, non seulement les têtes et les mains, mais les draperies, les moindres accessoires, tout est fini et tout est parfait, tant pour le coloris que pour l'exécution. Van Dyck, au reste, tenait la plus grande place dans ce musée du roi, où j'ai trouvé peu de tableaux des maîtres d'Italie. [...]

Parme

- 3 Je quittai mes aimables hôtes pour aller à Parme. À peine étais-je arrivée dans cette dernière ville que je reçus la visite du comte de Flavigny, qui y séjournait alors comme ministre de Louis XVI. [...] M. de Flavigny me fit voir tout ce que Parme offrait de remarquable. Après avoir été contempler le magnifique tableau du Corrège *La Crèche ou La Nativité*, que nous avons eu au musée du Louvre, je visitai les églises, dont les ouvrages de ce grand peintre sont aussi le plus admirable ornement. Je ne pus voir tant de tableaux divins sans croire à l'inspiration que l'artiste chrétien puise dans sa croyance : la fable a sans doute de charmantes fictions ; mais la poésie du christianisme me semble bien plus belle.

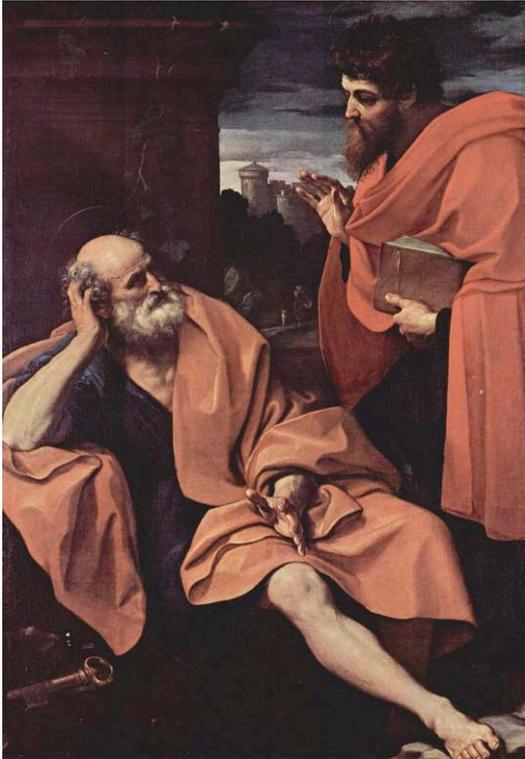
- 4 Je montai tout au haut de l'église Saint-Jean ; là, je m'établis dans le cintre pour admirer de près une coupole où Le Corrège a peint plusieurs anges dans une gloire, entourés de nuages légers. Ces anges sont réellement célestes ; leurs physionomies, toutes variées, ont un charme impossible à décrire. Mais, ce qui m'a le plus surprise, c'est que les figures sont d'un fini tel qu'en les regardant de près, on croit voir un tableau de chevalet sans que cela nuise en rien à l'effet de cette coupole, vue du bas de l'église.
- 5 On peut admirer aussi dans l'église Saint-Antoine, en entrant à gauche, une autre figure de ce grand peintre, la plus gracieuse que je connaisse, et d'une couleur inimitable.
- 6 J'ai remarqué dans la bibliothèque de Parme un buste antique d'Adrien, très bien conservé, quoiqu'il ait été doré. Un petit Hercule en bronze d'un travail fort précieux, un petit Bacchus charmant, beaucoup de médaillons antiques, etc., mais Le Corrège !... Le Corrège est la grande gloire de Parme. [...]

Bologne

- 7 Après avoir traversé les montagnes qui ont quelque chose d'effrayant, car le chemin est très étroit, très escarpé et bordé de précipices, ce qui m'engagea à en faire une partie à pied, [ma fille, la gouvernante et moi] arrivâmes fatiguées à Bologne. [...] Je me rendis aussitôt à l'église de Sainte-Agnès, où se trouve placé le tableau du martyr de cette sainte, peint par Le Dominiquin. La jeunesse, la candeur est si bien exprimée sur le beau visage de sainte Agnès, celui du bourreau qui la frappe d'un poignard forme un si cruel contraste avec cette nature toute divine, que la vue de cet admirable tableau me saisit d'une pieuse admiration.
- 8 Je m'étais agenouillée devant le chef-d'œuvre, et les sons de l'orgue me faisaient entendre l'ouverture d'*Iphigénie* parfaitement bien exécutée. Le rapprochement involontaire que je fis entre la jeune victime des païens et la jeune victime chrétienne, le souvenir du temps si calme et si heureux où j'avais entendu cette même musique, et la triste pensée des maux qui pesaient alors sur ma malheureuse patrie, tout oppressa mon cœur au point que je me mis à pleurer amèrement et à prier Dieu pour la France. Heureusement j'étais seule dans l'église, et je pus y rester longtemps, livrée aux émotions si vives qui s'étaient emparées de mon âme.
- 9 En sortant, j'allai visiter plusieurs des palais qui renferment les chefs-d'œuvre des grands maîtres de l'école de Bologne, plus féconde qu'aucune autre école italienne. Il faudrait des volumes pour décrire les beautés dont Le Guide, Le Guerchin, les Carrache, Le Dominiquin, ont orné ces pompeuses habitations. Dans l'un de ces palais, le custode me suivait, s'obstinant à me nommer l'auteur de chaque tableau. Il m'impatientait beaucoup, et je lui dis doucement qu'il prenait une peine inutile ; que je connaissais tous ces maîtres. Il se contenta de continuer à m'accompagner ; mais comme il m'entendait m'extasier devant les plus beaux ouvrages en nommant le peintre, il me quitta pour aller dire à mon domestique : « Qui donc est cette dame ? J'ai conduit de bien grandes princesses, mais je n'en ai jamais vu qui s'y connaisse aussi bien qu'elle. »
- 10 Le palais Caprara renferme, dans sa première galerie, des trophées militaires indiens et turcs, dont plusieurs sont la dépouille de généraux vaincus par la famille Caprara. Le portrait du plus célèbre guerrier de ce nom est au bout de la galerie qui, je crois, est unique dans son genre.

- 11 On voit, dans la seconde galerie, une tête de prophète et la *Sibylle de Cumès* du Guerchin, dans son meilleur temps ; une Ascension du Dominiquin, quelques têtes de Carlo Dolce et de Titien ; une Sainte Famille du Carrache, et deux petits tableaux ronds de l'Albane d'une grande finesse.
- 12 Le palais Bonfigliola possède un beau saint Jérôme de l'Espagnolet, une Sibylle du Guide, appuyée sur sa main tenant un papyrus ; ainsi que plusieurs autres chefs-d'œuvre.

2. Le Guide, *Saint Pierre et saint Paul causant ensemble*



1605, huile sur toile, 197 x 140 cm, Milan, pinacothèque de Brera.

- 13 On voit au palais Zampieri *Henri IV et Gabrielle* par Rubens ; dans la salle d'Annibal Carrache, la *Déposition du Christ*, effet de nuit, superbe tableau ; le portrait de Louis Carrache peint par lui-même ; un plafond du Guerchin représentant Hercule qui étouffe Antée ; et le *Départ d'Agar*, beau tableau, plein d'expression. C'est dans ce palais que se trouve le chef-d'œuvre du Guide, *Saint Pierre et saint Paul causant ensemble* (fig. 2). Ce tableau réunit toutes les perfections ; les moindres détails y sont d'une telle vérité que ces deux figures font illusion au point qu'on croit les entendre parler. C'est bien certainement ce que Le Guide a fait de plus beau. [...]

Florence

- 14 Je me consolai d'abandonner tant de chefs-d'œuvre par l'idée de tous ceux que j'allais trouver à Florence. [...] J'allai voir avant tout la célèbre galerie que les Médicis ont enrichie avec tant de magnificence. En entrant par le vestibule, on perçoit d'abord une quantité de tombeaux antiques ; et, contre la porte, se trouve placée la fameuse statue

du *Gladiateur*. De ce vestibule, on entre dans la galerie qui renferme tant de superbes statues. *La Vénus de Médicis*, *Les Deux Lutteurs*, *Le Remouleur*, *Un jeune faune*, *Le Satyre et le Bacchus* de Jean de Bologne, et la belle scène de *La Niobé*. Ces principales figures ornent la salle de la tribune, qui est aussi décorée par plusieurs beaux tableaux dont trois sont de Raphaël, un d'Andrea del Sarto, et d'autres de divers grands maîtres. Dans une seconde salle, on voit en sculpture *Euphrosine couchée*, *Alexandre mourant* ; en peinture, une *Vénus* de Titien, un très beau *Vanderveft*, de superbes paysages de Salvator Rosa, et cent autres chefs-d'œuvre que je ne cite point ; car il faudrait un volume pour entrer dans quelques détails sur toutes les richesses que j'eus le bonheur d'admirer dans ce lieu de délices pour un artiste.

3. Raphaël, *Vision d'Ézéchiel*



1518, huile sur bois, 40,7 x 29,5 cm, Florence, palais Pitti.

- 15 J'allai le lendemain au palais Pitti où, dans la première salle, je distinguai surtout *La Charité*, peinte par Le Guide, le *Portrait d'un philosophe* par Rembrandt, un tableau à la fois très fin et très vigoureux de Carlo Dolce, une *Sainte Famille* de Louis Carrache, et *La Vision d'Ezéchiel*, admirable petit tableau de Raphaël (fig. 3). J'y remarquai aussi le portrait d'une femme habillée en satin cramoisi, peint par Titien avec autant de vigueur que de vérité.

4. Raphaël, *Madonna della seggiola* [*Vierge à la chaise*]



1513-1514, huile sur panneau, 71 cm, Florence, palais Pitti.

5. Raphaël, *Léon X* [*Le Pape Léon X avec les cardinaux Giulio de Médicis et Luigi de Rossi*]



Vers 1518, huile sur panneau, 154 x 119 cm, Florence, galerie des Offices.

- 16 La seconde salle renferme quatre beaux tableaux du vieux Palme ; et de Rubens, un grand tableau allégorique, une Sainte Famille, ainsi que son tableau des *Philosophes*, qui est superbe ; le portrait d'un cardinal, peint par Van Dyck, dont la belle couleur et la grande vérité sont remarquables. C'est aussi dans cette salle que l'on voit la *Madonna della seggiola* (fig. 4), *Léon X* (fig. 5) et *Jules II*, par Raphaël, trois chefs-d'œuvre, si dignes de leur haute renommée.

6. Andrea del Sarto, *La Vierge, Jésus et saint Jérôme* [peut-être *La Sainte Famille*]



Huile sur bois, 130 x 98 cm, Florence, palais Pitti.

7. Le Titien, *Paul III*

[existent trois versions : huile sur toile, 98 x 79 cm, Saint-Pétersbourg, musée de l'Ermitage ; 1543, huile sur toile, 107 x 83 cm, Naples, Museo nazionale ; vers 1549, huile sur toile, 89 x 78 cm, Vienne, Kunsthistorisches Museum].

8. Pierre-Paul Rubens, *Fête de village* [peut-être *Ronde de paysans dite La Ronde*]

Vers 1640, huile sur toile, 73 x 106 cm, Madrid, musée du Prado.

- 17 On trouve dans la troisième salle un grand et beau tableau d'Andrea del Sarto représentant la Vierge, Jésus et saint Jérôme (fig. 6) ; *Paul III* (fig. 7), de Titien, admirable de vérité ; un tableau allégorique, deux paysages, et la fameuse fête du village, par Rubens (fig. 8) ; enfin, une Sainte Famille assise sur des ruines, magnifique tableau de Raphaël.
- 18 Dans le jardin du palais Pitti, au-dessus d'un bassin qui a vingt pieds de diamètre, on voit une statue colossale de Neptune, et trois Fleuves qui versent de l'eau en abondance ; toutes ces figures, d'une très belle composition, sont de Jean de Bologne.

9. Lorenzo Ghiberti, *Portes du baptistère* [*Les Portes du Paradis*]



1429-1452, porte en bronze doré, Florence, cathédrale.

- 19 Dès que je pus m'arracher à la jouissance de parcourir la galerie des Médicis et le palais Pitti, j'allai voir les autres beautés que renferme Florence. D'abord, les portes du baptistère de Ghiberti, dont les sujets, en dix compartiments, sont d'une composition admirable. Ces sujets sont pris dans l'Ancien et le Nouveau Testament. Le relief des figures, le style des draperies, les accessoires, les arbres, les fabriques, tout est d'une exécution si parfaite qu'on pourrait en faire des tableaux, car il n'y manque que la couleur ; aussi Michel-Ange les nommait-il les portes du Paradis (fig. 9).
- 20 À l'église de Saint-Laurent, je m'arrêtai longtemps dans la chapelle des Médicis, dont plusieurs tombeaux ont été exécutés d'après les dessins de Michel-Ange. On ne peut rien voir de plus beau que ces tombeaux. Quelques-uns sont en granit oriental, d'autres en granit égyptien. Dans des niches en marbre noir, on a placé des statues en bronze doré. C'est dans l'église Santa Croce que se trouve le mausolée de Michel-Ange. Là, il faut se prosterner.

10. Andrea del Sarto, *Madone del Sacco*

1525, fresque, 191 x 403 cm, Florence, église SS Annunziata.

- 21 Je suis montée au cloître de l'Annonciata, peint par Andrea del Sarto (fig. 10). Ses diverses compositions sont d'un style simple, qui convient au sujet, et qui tient même de l'antique. Les figures pleines d'expression et de vérité sont d'une excellente couleur. Il est bien malheureux que l'on n'ait pas soigné ces chefs-d'œuvre, qui auraient suffi à la réputation de ce grand peintre. La Vierge, nommée la *Madone del Sacco*, est divine. On la prendrait pour une Vierge de Raphaël.
- 22 On sent bien que je ne pouvais quitter Florence sans aller au palais Altoviti pour voir le beau portrait que Raphaël a fait de lui-même. Ce portrait a été mis sous verre afin de le conserver, et cette précaution a fait noircir les ombres, mais tous les clairs de la chair sont restés purs et d'une belle couleur. Les traits du visage sont régulièrement beaux, les yeux sont charmants, et le regard est bien celui d'un observateur.
- 23 Je ne négligeai pas de visiter la bibliothèque des Médicis, qui possède les manuscrits les plus rares. Il s'y trouve d'anciens missels dont les marges à gauche sont peintes dans la perfection ; les sujets, ainsi, sont rendus en miniature avec des couleurs et un fini admirables.

11. Kaufmann Angelika, *Autoportrait*

Entre 1780 et 1785, huile sur toile, 76,5 x 63 cm, Saint-Pétersbourg, musée de l'Ermitage.

- 24 Le jour que j'allai visiter la galerie où se trouvent les portraits des peintres modernes peints par eux-mêmes, on me fit l'honneur de me demander le mien pour la ville de Florence, et je promis de l'envoyer quand je serais arrivée à Rome. Je remarquai avec un certain orgueil dans cette galerie celui d'Angelika Kauffmann, une des gloires de notre sexe (fig. 11). [...]
- 25 J'ai quitté avec peine, mon ami, cette belle ville de Florence où j'ai vu très rapidement des chefs-d'œuvre si remarquables, et que je me promets bien de revoir avec plus de soin à mon retour de Rome.
- 26 Vous avez été témoin des gros soupirs que me faisaient pousser les récits de tous ceux qui avaient eu le bonheur de séjourner ici. Vous savez combien je désirais visiter à mon tour cette belle patrie des arts. Je puis dire que j'avais pour Rome la maladie du pays. [...]

Rome

- 27 J'ai monté [...] l'escalier qui conduit à la chapelle Sixtine, pour admirer la voûte peinte à fresque par Michel-Ange et le tableau représentant le Jugement dernier. Malgré toutes les critiques qu'on a faites de ce tableau, il m'a semblé un chef-d'œuvre du premier ordre, pour l'expression et la hardiesse des raccourcis. Il y a vraiment du sublime dans la composition et dans l'exécution. Quant au désordre qui y règne, il est, selon moi, complètement justifié par le sujet.
- 28 Le lendemain, je suis allée voir le Muséum. Il est bien vrai qu'on ne peut rien comparer sous le rapport des formes, du style et de l'exécution, à tant de chefs-d'œuvre antiques.

C'est aux Grecs surtout qu'il appartenait de réunir, dans une aussi haute perfection, l'élégance des formes à la vérité. En voyant leurs ouvrages, on ne peut douter qu'ils n'aient eu de bien admirables modèles, et que les hommes et les femmes de la Grèce n'aient réalisé jadis ce que nous appelons le beau idéal. Je n'ai fait encore que parcourir le Muséum, mais l'*Apollon*, le *Gladiateur mourant*, le groupe du *Laocoon*, ces beaux autels, ces magnifiques candélabres, toutes ces beautés enfin qui me sont apparues, m'ont déjà laissé des souvenirs ineffaçables. [...]

- 29 Je sors du Vatican ; c'est là surtout que le divin maître a démontré toute la subtilité de son art. Les copies que l'on a faites des chefs-d'œuvre de Raphaël sont loin d'en donner une juste idée ; il faut les voir face à face pour admirer le dessin, l'expression, la composition de chaque sujet : jusques aux draperies, tout y est parfait. J'ai même remarqué que, dans la plus grande partie de ces belles pages, la couleur avait la vérité de Titien.

12. Raphaël, *L'Incendie du Borgo*



1514-1517, fresque, base 770 cm, cité du Vatican, musées du Vatican.

- 30 La galerie, les salles, et même ce corridor du Vatican où j'ai vu dans le fond la belle *Cléopâtre mourante*, tout cela est unique dans le monde. Combien ne s'étonne-t-on pas de la vérité des compositions de Raphaël en voyant cette *École d'Athènes*, ordonnée avec tant de sagesse, puis *l'Incendie du Borgo*, composé dans un genre si différent (fig. 12) ? Mais ce qui surprend le plus, c'est que celui qui est mort si jeune ait laissé tant de chefs-d'œuvre. Cela prouve avec évidence que la fécondité est un attribut inhérent au génie. [...]
- 31 Le palais Justinien renfermait alors une immense quantité de chefs-d'œuvre qui, depuis, ont tous été vendus. J'y admirai *L'Ombre de Samuel*, un des plus beaux tableaux de Gérard de la Notte ; c'est un effet de nuit du genre habituel de ce maître ; plusieurs

statues antiques, entre autres la fameuse *Minerve*, devant laquelle on a longtemps brûlé l'encens, ce qu'on reconnaît en voyant le bas de cette statue qui est très enfumé.

- 32 Les palais Farnèse, Doria, Barbarini, étaient pleins aussi d'objets d'art que je ne me lassai pas d'aller revoir. Dans le dernier, qui est situé sur le mont Quirinal et dont la cour renfermait alors un obélisque égyptien, la voûte du grand salon est peinte par Pierre de Cortone ; dans d'autres salles, on trouvait *La Mort de Germanicus*, de Poussin ; une Magdeleine et un Enfant endormi, du Guide, et plusieurs beaux portraits de ce peintre. En sculpture, un magnifique buste d'Adrien, le *Faune qui dort*, et beaucoup d'autres statues et bas-reliefs antiques.
- 33 Le palais Colonna est cité comme le plus beau de Rome ; toutefois, il est loin d'offrir le même intérêt que le palais Borghèse. Celui-ci est si riche en tableaux des grands maîtres et en statues, qu'il peut, ainsi que la villa du même nom, passer pour un musée royal. C'est là que j'ai vu les plus beaux tableaux de Claude Lorrain.

13. Michel-Ange, *Mausolée de Jules II*



1505-1535, sculpture, marbre, Rome, Saint-Pierre-aux-liens.

- 34 Si l'on s'en croyait, on passerait sa vie à Rome dans les palais et dans les églises. Les églises renferment des trésors en peinture, en mausolées admirables. En ce genre, les richesses qui ornent Saint-Pierre sont assez connues ; pourtant je veux dire un mot du mausolée de Ganganelli par Canova, qui est une bien belle chose. C'est à Saint-Pierre-aux-Liens que se trouve celui de Jules II par Michel-Ange (fig. 13). À Saint-Laurent-hors-les-murs, on voit des tombeaux antiques : l'un d'eux représente un mariage, et l'autre une vendange. L'église de Saint-Jean-de-Latran, qui est ornée de colonnes, renferme aussi plusieurs tombeaux du même genre, dont l'un est en porphyre et d'une immense dimension ; le cloître, qui joint la sacristie, est rempli d'inscriptions antiques écrites en

diverses langues. C'est à Saint-Jean-de-Latran que le peuple monte à genoux les vingt-huit degrés qui précèdent le portail.

- 35 La plus belle des églises sous le rapport de l'architecture est celle de Saint-Paul-hors-les-murs, dont l'intérieur, de chaque côté, est orné de colonnes. On ne peut douter que Saint-Paul n'ait été un temple, et c'est dans ce style que j'aurais désiré Saint-Pierre.

14. Le Bernin, *Sainte Thérèse* [*L'Extase de sainte Thérèse*]



1647-1651, sculpture, marbre, 350 cm, Rome, église Sainte-Marie-de-la-Victoire.

- 36 À Saint-André-de-la-Valle, la coupole et les quatre évangélistes sont peints par le Dominiquin. C'est à la Trinité-du-Mont que se trouve la célèbre *Descente de Croix* de Daniel de Volterra. Ce tableau, aussi admirable par la composition que par l'expression, est un des chefs-d'œuvre les plus remarquables de Rome. Je l'ai vu en très mauvais état ; mais on m'assure qu'aujourd'hui il est parfaitement restauré. Je ne sais s'il faut dire que l'on voit, dans l'église de la Victoire de Sainte-Marie, la fameuse *Sainte Thérèse* du Bernin, dont l'expression scandaleuse ne peut se décrire (fig. 14) ; mais c'est à San Pietro in Montorio qu'on pouvait admirer alors la *Transfiguration* de Raphaël. [...]

Sienna

- 37 Le lendemain, je fis quelques courses dans la ville, qui est très belle et très bien située, sur une hauteur. On y voit des palais et des maisons gothiques ; entre autres la maison de sainte Catherine et celle de je ne sais quel saint. L'hôtel de ville renferme des peintures antiques ; les augustins, une fort belle bibliothèque et la superbe église bâtie par Vanvitelli, où se trouvent des tableaux de Romanelli, de Carle Maratte et de Pierre Pérugin ; mais ce qu'on peut admirer avant tout, c'est la cathédrale. Cette belle église

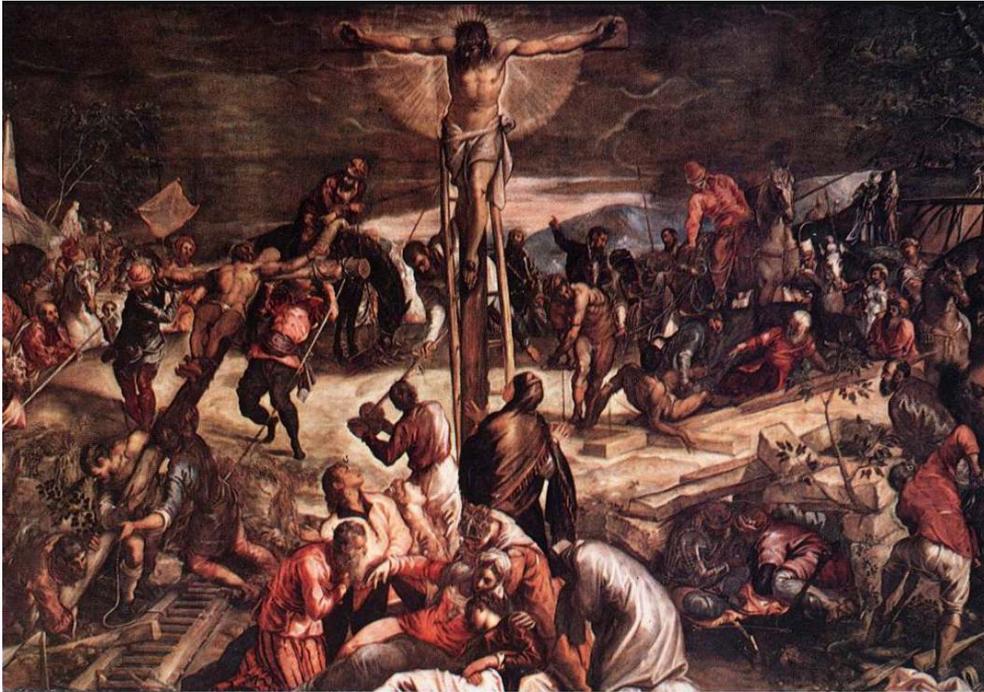
est gothique, extrêmement vaste, et revêtue de marbre en dedans et en dehors. Sa voûte est couleur d'azur, parsemée d'étoiles d'or ; les vitres du haut sont toutes peintes, et le pavé même est remarquable en ce que les sujets de l'Ancien Testament y sont retracés. Elle est ornée par douze statues en marbre, représentant les douze apôtres, par de belles fresques, par des tableaux de Preti le Calabrais, de Pierre Pérugin, etc., et plusieurs de ses chapelles ont été décorées par Le Bernin. [...]

Mantoue

- 38 Je voulus aller à Mantoue, qui méritait bien une visite, et comme patrie de Virgile, et comme sœur aînée du Capitole, car on prétend qu'elle a été bâtie par les Étrusques ou Toscans, trois cents ans avant la fondation de Rome. Cette ville, située au milieu d'un lac formé par le Mincio, est grande et belle. Sa magnifique cathédrale est de Jules Romain qui, comme on sait, était à la fois peintre, architecte et sculpteur. Jules Romain et le Primatice ont enrichi Mantoue de chefs-d'œuvre en tout genre. Toutes les salles du palais ducal sont ornées par ces deux grands peintres et par Gonzalès. Ce palais est immense et l'un des plus riches que l'on puisse voir sous le rapport des arts.
- 39 On fait voir à Mantoue la maison de Jules Romain ; elle est située en face du palais Gonzalès, qui est construit aussi sur les dessins de ce célèbre maître. Il y a à Mantoue une Académie des beaux-arts et un musée de statues. L'église Saint-André renferme plusieurs beaux monuments et la bibliothèque, de nombreux manuscrits. Le palais du Té est aussi très remarquable par les peintures à fresque de Jules Romain et du Primatice. Ces fresques représentent des sujets héroïques et l'histoire de Psyché.
- 40 Jules Romain est mort à Mantoue en 1546 ; mais son nom vit encore avec toute sa gloire dans cette ville, où il a laissé un plus grand nombre de chefs-d'œuvre que partout ailleurs. [...]

Venise

- 41 Quoi qu'il en soit, mon ami me conduisit d'abord au palais pour y voir les chefs-d'œuvre que Venise possède, et qui sont en grand nombre.

15. Le Tintoret, *Le Crucifiement*

1565, huile sur toile, 536 x 1224 cm, Venise, Scuola di San Rocco.

Dans la plus grande salle des bâtiments de la confrérie, on s'arrête avec délice devant les belles pages à fresques peintes par le Tintoret. *Le Crucifiement* surtout est admirable, et ce n'est qu'à Venise qu'on peut apprécier ce grand peintre, qui réunit dans ses belles compositions le dessin, la couleur et l'expression (fig. 15). Il faut aussi remarquer, dans la première salle, *La Fuite en Égypte* : le paysage en est superbe.

- 42 Nous visitâmes ensuite les églises, qui sont remplies des plus beaux ouvrages du Tintoret, de Paul Véronèse, des Bassano et de Titien. C'est dans l'église de Saint-Jean-et-Saint-Paul qu'on voit le *Martyre de saint Pierre*, composé de trois figures et de deux anges ; toutes ces figures sont pleines d'expression et le paysage est ravissant. L'église Saint-Marc, dont le lion est le symbole, est du style gothique. Les arcs de la façade sont soutenus par une quantité de colonnes en marbre et en porphyre ; les chevaux dorés, si fameux, ajoutent à ces ornements ; mais ces chevaux, quoique antiques, sont bien loin d'être parfaits. Quant à l'intérieur de l'église, il est impossible de détailler toutes les richesses qu'il renferme en tout genre ; ces voûtes d'or, ces parois de jaspe, de porphyre, d'albâtre, de vert antique, ces tableaux, ces bas-reliefs, font de Saint-Marc un véritable trésor.
- 43 M. Denon me mena aussi chez un ancien sénateur ; nous vîmes là une belle Danaé du Corrège, sujet que ce peintre a répété plusieurs fois, et douze portraits au pastel de la Rosalba, qui sont admirables pour la couleur et la vérité. Ces portraits, étant ceux de la famille du sénateur, n'ont jamais été déplacés, et ils sont conservés à tel point qu'ils ont encore toute leur fraîcheur. Un seul suffirait pour rendre un peintre célèbre. [...]

Vicence

- 44 Je m'arrêtai à Vicence, qui date sa fondation de 380 ans av. J.-C. Ses beaux palais, parmi lesquels on remarque celui des comtes Chieracati, ont pour la plupart été bâtis par Palladio, et sont d'une élégance remarquable. La rotonde du marquis de Capra mérite aussi d'être citée. Elle est située sur une éminence, et Palladio en a fait un temple, aux quatre côtés duquel se trouvent quatre péristyles, ayant chacun six colonnes qui soutiennent un fronton. Au milieu est une salle ronde, entourée d'une galerie qui joint ces péristyles, dont les quatre points de vue sont admirablement diversifiés.
- 45 À la Madone del Monte, on plane sur de belles campagnes, enrichies des plus beaux arbres. Dans l'intérieur de cette église, on voit un magnifique tableau de Paul Véronèse ; il est d'une si belle couleur, et peint avec une telle vérité, que les figures se détachent du fond. À Sainte-Corone, le *Baptême de Jésus*, par Jean Bellin, est parfait pour le dessin.
- 46 Le théâtre de Vicence est du style antique. C'est le chef-d'œuvre de Palladio, qui l'a construit d'après les proportions et sur les dessins de Vitruve.
- 47 La traversée de la Brenta offre l'aspect le plus agréable. D'un côté, ses bords sont ornés d'une multitude de palais du style de Palladio, qui font l'effet de temples, et dont les formes grandioses se répètent dans les eaux.
- 48 Je suis allée dîner dans l'un de ces palais, chez le marquis *** ; l'escalier même était d'un style qui me charma. Le propriétaire de cette belle habitation me fit une galanterie à laquelle j'étais loin de m'attendre : il me reçut dans une galerie où se trouvait posée, sur une table, une très grande quantité de gravures ; une seule était placée sens dessus dessous sur toutes les autres : la curiosité me porta bien vite à la retourner, et je vis mon portrait que l'on venait de graver d'après celui que j'avais donné à Florence.
- 49 On voit encore à Vicence la maison de Palladio, qui est un modèle d'élégance et de simplicité.

Padoue

- 50 Padoue est aussi située sur les bords de la Brenta. Cette ville est bien ancienne, s'il faut en croire les habitants, qui prétendent qu'elle a été bâtie par Anténor le Troyen. Le palais de justice ou l'hôtel de ville est une des plus belles fabriques de l'Europe. Le salon a cent pas de long sur quarante de large ; il est couvert de plomb et il est sans autre soutien que la muraille ; on y voit les douze signes du zodiaque ; dans une niche, on y remarque une Vierge qui a beaucoup de simplicité et de naturel.
- 51 On trouve aux Augustins des fresques de Montigni dont les figures et tous les accessoires sont de la plus grande finesse. L'église Saint-Antoine, qui est de style gothique, renferme un nombre infini de tombeaux, de bas-reliefs, et tant de marbre travaillé qu'elle en est fatigante à voir ; mais les fresques que Giotto a peintes dans cette église sont très bien composées ; l'attitude simple et l'expression des figures se rapprochent du style des Anciens. La couleur est souvent celle de Titien, sans pourtant en avoir la perfection. En sortant du cloître, on remarque plusieurs tombeaux très anciens, dont les figures sont pleines de simplicité ; la statue équestre d'Erasmus de Narni, général vénitien, est aussi digne d'attention.

- 52 Dans l'église de Saint-Jean-Baptiste, on admire *Les Évangélistes dans le désert*, un des plus beaux tableaux du Guide ; à la cathédrale, dans la sacristie, une Vierge de Titien, qui est bien conservée ; à Saint-Jean, plusieurs fresques de Titien, représentant divers miracles, y attirent le regard. Les têtes, pleines d'expression, sont d'une belle couleur, et la touche, le ton du paysage et du ciel, sont admirables. Une autre fresque gothique est aussi très remarquable par la vérité des têtes et par l'attitude des personnages.

Vérone

- 53 Je passai toute une semaine à Vérone ; c'est une grande ville, dont les rues sont spacieuses et bien alignées ; les maisons sont fort belles. J'allai voir d'abord les restes de l'amphithéâtre, qui a été bâti sous le règne d'Adrien, et que les Gaulois ont détruit ; puis le dôme de l'église, qui est fort belle, et dans laquelle se trouve un tombeau antique, dont les ornements sont du plus fin travail. Comme, en Italie, les églises sont ouvertes toute la journée, je fis une tournée dans celles de Vérone. J'entrai dans celle de Saint-Georges, où le maître-autel est décoré d'un beau tableau de Paul Véronèse et d'un autre tableau de ce peintre, placé à droite en arrivant. J'y vis aussi une Vierge et deux évêques, de Chieralino, ainsi qu'un groupe d'anges ; mais ce que je remarquai surtout du même maître est un tableau de trois figures qui représente un concert ; non seulement ce tableau est peint avec le plus grand soin, mais les figures sont encore pleines de grâce et de naïveté.
- 54 L'église de Sainte-Amastrasio est tout à fait de style gothique, avec des colonnes d'une belle proportion, qui produisent un grand effet ; toutefois, je lui préfère l'église de Saint-Zemon. Celle-ci est très vaste, et le jour, qui l'éclaire seulement par en haut, lui donne un aspect mystérieux et mélancolique. Je me trouvais seule dans ce temple silencieux, et je me plus à me livrer aux idées religieuses et douces qui s'emparaient de mon âme. [...]

Milan

- 55 Je fus reçue à Milan de la manière la plus flatteuse ; le soir même de mon arrivée, les jeunes gens des premières familles de la ville vinrent me donner une sérénade sous mes fenêtres. Je me contentais d'écouter cette musique avec grand plaisir, ne soupçonnant pas le moins du monde que je fusse l'objet de cette galanterie italienne, quand mon hôtesse monta pour me le dire et m'assurer de l'extrême désir que l'on avait de me garder dans la ville au moins pendant quelque temps. Afin de témoigner ma reconnaissance d'un pareil accueil, je crus devoir m'établir pour plusieurs jours à Milan, où d'ailleurs je désirais voir les tableaux des grands maîtres et beaucoup d'autres choses curieuses.

16. Léonard de Vinci, *La Cène*

1494-1498, peinture murale à la tempera, Milan, église Santa Maria delle Grazie.

- 56 Je visitai d'abord le réfectoire de l'église des Grazie, où se trouve la fameuse *Cène*, peinte sur mur par Léonard de Vinci (fig. 16). C'est un des chefs-d'œuvre de l'école italienne ; mais en admirant ce Christ, si noblement représenté, tous ces personnages, peints avec tant de vérité et de caractère, je gémissais de voir un aussi superbe tableau altéré à ce point ; il a d'abord été couvert de plâtre, puis repeint dans plusieurs parties. Toutefois on pouvait juger de ce qu'avait été cette belle composition avant ces désastres puisque, vue d'un peu loin, elle produisait encore un effet admirable. Depuis, j'ai su que ce chef-d'œuvre avait été bien autrement dégradé. On m'a dit que les soldats s'amusaient à tirer des coups de fusils à balles dans la *Cène* de Léonard de Vinci ! Maudits soient ces barbares !
- 57 Je m'empressai, comme on peut le croire, d'aller voir les cartons de l'*École d'Athènes*, tracés par Raphaël, et je les contemplai longtemps avec délice. Puis je trouvai aussi à la bibliothèque Ambrosine une collection de dessins très précieux ; car plusieurs sont de Raphaël, de Léonard de Vinci et d'autres grands maîtres. Ces dessins ne sont pas terminés, mais tout y est indiqué avec autant d'esprit que de sentiment ! Plus finis, ils auraient perdu de leur piquante originalité. On voit dans cette bibliothèque Ambrosine une grande quantité de médailles antiques, les plus intéressants manuscrits et des trésors en pierres rares et en marbres précieux.

ANNEXES

[Lire les Conseils pour la peinture du portrait d'Élisabeth Vigée-Lebrun](#)

[Lire l'introduction à Élisabeth Vigée-Lebrun écrite par Charlotte Foucher](#)